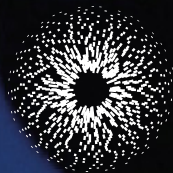


30 AU 01
JANV FEV

—
IMAGE'EST
N A N C Y

LES
OYBRIEJ
DU LINEA

CINÉMA
THÉQUES
GRAND
EST



IMAGE'EST

est membre de :

FCAFF

(Fédération des Cinémathèques et Archives de Film de France)

Les Inédits

Diazinteregio

FIAF

(Fédération Internationale des Archives de Film)

Retrouvez les collections d'Image'Est sur www.image-est.fr
ainsi que sur le portail de la mémoire filmique des territoires www.amorce.eu

EDITO

Guillaume Poulet

Directeur d'Image'Est



Initiée par la Direction du Patrimoine du CNC en 2022,

Les Oubliés du cinéma est une manifestation portée par les cinémathèques et centre d'archives cinématographiques de France dont la vocation est de sortir de l'oubli des éléments rares et méconnus de leurs collections et de retrouver le plaisir de la projection en argentique. En 2025, après l'Institut Jean Vigo de Perpignan en 2023 et la Cinémathèque de Grenoble en 2024, Image'Est a le plaisir et l'honneur d'accueillir la 3ème édition de cet événement durant trois jours.

Sauvegarder, conserver et valoriser les collections films (et non-films), telles sont les principales missions des cinémathèques et archives de films en France comme ailleurs. Cet événement vise à faire découvrir des films qui dorment depuis longtemps sur des étagères et à faire se croiser les collections des différents partenaires, un film de l'un répondant au film d'un autre réunis par des thématiques qui changent d'une édition à l'autre.

Cette année, le CNC, l'ECPAD, CICLIC, Normandie Images, la Cinémathèque Française, les Cinémathèques de Grenoble, de Saint-Etienne, de Toulouse, de Bretagne et de Nouvelle Aquitaine ainsi que l'Institut Jean Vigo et l'Institut Audiovisuel de Monaco viennent présenter au côté d'Image'Est des pépites de leurs collections sur trois thématiques qui illustrent parfaitement l'éclectisme des fonds:

le lien entre photographie et cinéma et entre cinéastes et photographes en écho à l'exposition « Pionniers ! » qu'Image'Est propose au Musée des Beaux-Arts de Nancy jusqu'au 2 février, l'industrie et sa représentation au cinéma, et enfin la danse. A noter qu'en plus des séances de projections, deux sessions de mini-conférences permettront de découvrir des procédés couleurs exotiques (le Thomsoncolor, le Francita) et des expériences de production en région, en particulier à Nancy et à Toulouse.

Alors qu'Image'Est vient d'être admise au sein de la FIAF (Fédération Internationale des Archives de Film), rejoignant ainsi un vaste réseau qui travaille à la sauvegarde du patrimoine cinématographique partout dans le monde, *Les Oubliés du cinéma* sont l'occasion unique de découvrir à Nancy des pépites inédites issues des collections de la France entière.

Nous vous attendons donc nombreuses et nombreux pour ces moments de découverte qui s'annoncent passionnants !

LOS

ON RILEY

ON LINEA

LES OUBLIES DU CINEMA

Splendeurs et misères de l'industrie

7
16

Les procédés couleurs exotiques

8
9

De la photographie au cinéma

10
13
15

Produire en région : une vieille histoire

11

La danse à l'écran

12
14
17

LES OUBLIES DU CINEMA

LOS

ORRIBLES

ON LINEA

Jeudi 30 janvier

14h30

SPLENDEURS ET MISÈRES DE L'INDUSTRIE

Les Nouveaux hommes de l'acier

Jean G. Duclos
Production : Sollac
1968
29 minutes
film 16mm
Image'Est (Nancy)

La mise en scène d'un ouvrier sidérurgiste, habitant dans la résidence Cormontaigne à Thionville, nous permet de découvrir les infrastructures industrielles et sociales de SOLLAC et de SACILOR. Ce film promotionnel vante, sur un ton humoristique, non seulement les entreprises sidérurgiques implantées dans les vallées de la Fensch, de l'Orne (Hayange, Sérémange-Erzange, Florange, Ebange, Gandrange), mais aussi le confort de vie que les nouvelles recrues pourront trouver dans les villes alentours (Uckange, Thionville, Metz, Luxembourg).

Vapeurs et étincelles

Gérard Samson
1976
12 minutes
film 16mm
Centre National du Cinéma et de l'Image animée (CNC)

Quand les vieilles locomotives à vapeur sont définitivement hors d'usage, on les emmène dans un chantier où des équipes d'ouvriers entreprennent de les démonter. On croirait, littéralement, assister au dépeçage douloureux de quelque animal monstrueux, mais singulièrement vivant. D'où la fascination quasi-surréaliste, sans parler d'un certain malaise, qu'exerce ce film qui passe avec brio de l'anecdote à un étrange rituel de cruauté.

Nous, les ouvriers

Vassili Ermakov
1965
URSS
15 minutes
Scénario d'Olga Scherbokova
Cinémathèque de Toulouse

Un film de propagande soviétique réalisé à l'occasion du 50^e anniversaire du pouvoir des Soviets. Dans l'URSS des années 1960, le monde de l'usine est décrit comme un monde de rêve : loin de l'aliénation, ouvriers et ouvrières s'épanouissent dans l'effort collectif. Ils ne renonceraient jamais à leur travail pour une vie d'artiste ; au contraire, ils sont fiers d'appartenir à la classe ouvrière, ce qui ne les empêche pas de conduire une intense vie culturelle et de se consacrer à des nombreuses activités artistiques.

Longwy vivra

Albert Falcetta
1978
10 minutes
film Super 8
Image'Est (Nancy)

Montage retraçant les grandes grèves du «pays du Fer» de 1979 à 1984.

PROJECTION

LES PROCÉDÉS COULEURS EXOTIQUES

Le Thomsoncolor

Noémie Jean
Cinémathèque française

Le Thomsoncolor (héritier du procédé Keller-Dorian) est un procédé couleur additif à réseau qui découle de nombreux brevets et perfectionnements. A première vue le film est noir et blanc, mais lorsqu'on projette directement l'original à travers un filtre rouge, vert, bleu et un objectif spécifique, les couleurs apparaissent comme par magie !

Le Francita

Dominique Moustacchi
Centre National du Cinéma et de l'Image animée (CNC)

Mis au point en 1933, ce procédé consistait à filmer plusieurs images pour les superposer ensuite et reconstituer une image unique sur l'écran. Le procédé Francita utilisait un système de miroirs à 45 degrés en vue de décaler l'axe optique d'un objectif et de le faire coïncider avec l'axe optique d'un second.

Les débuts couleurs du cinéma amateur

Nicolas Nogues
Cinémathèque de Bretagne

Diffusion d'extraits de films sélectionnés dans toute l'Europe par le réseau Inédits dans la cadre du centenaire du 16mm.

Dès sa naissance, le cinéma a rêvé de couleur. Les teintes et les virages ont été un premier point de départ fondamental. L'arrivée du 16 mm s'avérera décisive dans les années 1920, dans la possibilité d'affiner des systèmes valables, relativement simples et économiques. Parmi les systèmes additifs, les systèmes lenticulaires choisis par Kodak et Agfa s'avéreront efficaces pour tenter de restaurer le miracle de la couleur. Mais la véritable révolution viendra avec le Kodachrome (1935), le premier système monopack trichrome. La réponse allemande à Kodak remonte à 1936 : le nouvel Agfacolor permettra de documenter la réalité en couleurs « naturelles », sans filtres supplémentaires. Une nouvelle ère est sur le point de commencer, la couleur deviendra de plus en plus prépondérante, dans tous les petits formats amateurs.



Jeudi 30 janvier

20h

LES PROCÉDÉS COULEURS EXOTIQUES

La Terre qui meurt

Jean Vallée

Paris-Color Films

1936

Procédé Francita

film 35mm

Adapté du roman éponyme de René Bazin par Charles Spaak. Avec Pierre Larquey, Alexandre Rignault, Simone Bourday, Germaine Sablon, Lucien Galas, Line Noro, Georges Flamant
Centre National du Cinéma et de l'Image animée (CNC)

A la Fromentière, une ferme de Vendée, vivent le père Lumineau et ses cinq enfants, Mathurin, Marie-Rose, André, François et Eléonore. Ceux-ci travaillent dur au travail des champs et à la vigne, aidés par leur valet Jean. A la suite d'un accident, Mathurin, l'aîné, devient infirme. André, lui, part découvrir le monde en Amérique du Sud. Quant à François et Eléonore, lassés de leur vie de labeur, ils décident de quitter le domaine pour trouver un travail en ville. Manipulé par Félicité qui ambitionne de diriger la Fromentière, Mathurin parvient à faire renvoyer le valet Jean qui flirtait avec Marie-Rose. Le père Lumineau, fortement endetté, se désespère de voir la ferme désertée par ceux qui pouvaient l'aider. Le retour d'André ne lui fournira pas le réconfort escompté. Au bout de quelques semaines, celui-ci reprend sa vie de voyageur. Abandonné par Félicité, Mathurin meurt en incendiant les dépendances de la ferme. Le père Lumineau, comprenant qu'il ne pourra désormais plus compter que sur Jean, le fait revenir à la Fromentière et lui donne la main de sa fille Marie-Rose.

PROJECTION

Vendredi 31 janvier

10h

DE LA PHOTOGRAPHIE AU CINÉMA

Le Défilé du 14 juillet 1977

Raoul Coutard
1977
15 minutes
film 35mm
ECPAD

Le célèbre chef opérateur commence sa carrière comme photographe à l'ECPA et fait ses premiers essais derrière une caméra avec ce film humoristique sur la préparation du défilé du 14 juillet 1977 vécus par les soldats du 2^e régiment d'infanterie de marine du Mans.

Les Racleurs d'Océans

Anita Conti
1952
20 minutes
film 16mm
Cinémathèque de Bretagne

De juillet à décembre 1952, Anita Conti part sur le chalutier Bois Rosé avec 60 hommes sur les bancs de Terre-Neuve pour observer et témoigner du «grand métier», celui de pêcheur à la morue. Elle est alors chargée par l'Office central des pêches scientifiques d'établir des cartes de pêches et d'étudier la salinité de la mer. À travers ce film, elle rend hommage au travail de ces hommes, à ces «bagnards de la mer» et rend compte à leur place à travers la vision d'une femme libre au regard rempli d'humilité.

Chez le photographe

Fernand Bignon
Extraits
15 minutes
Normandie Images

Fernand Bignon filme ses pratiques photographiques : une occasion de découvrir son atelier à Gisors.

Le Pathé-Baby de Monsieur Tournay

Photographe, 1925 à 1933
7 minutes
Film 9,5 mm, projeté en numérique
Fonds Badia, Coll. Institut audiovisuel de Monaco

Premier violon à l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Joseph Tournay fonde en 1923 la boutique Riviera Photo pour pouvoir s'adonner à son autre passion, la photographie. Quand la firme Pathé lance la commercialisation du Pathé-Baby, il en assure la vente à Monaco jusqu'en 1940. Le succès commercial qu'il rencontre avec ce nouveau produit, provient très certainement du fait qu'il est lui-même un fervent amateur de cette caméra. Il filme beaucoup à Monaco, s'exerçant même à la mise en scène d'une publicité. Autant d'occasions de vanter les mérites du Pathé-Baby et d'attirer de nouveaux acheteurs.

Charles Arambourou : premier opérateur de cinématographe en Poitou

15 minutes.
Cinémathèque de Nouvelle Aquitaine.

Charles Arambourou a réalisé une petite dizaine de scènes dans les rues de Châtellerault, qu'il a ensuite proposée au public en 1896 et 1897. Seule une partie des séquences tournées par le photographe a été retrouvée. Deux films, évoqués par la presse d'époque, ont pu être identifiés avec certitude : Le café Blanchard et La Crue de la Vienne à Châtellerault).

PROJECTION

Vendredi 31 janvier

14h30

PRODUIRE EN RÉGION : UNE VIEILLE HISTOIRE

André Dolmaire : opérateur de l'Office du Cinéma éducateur de Nancy (1930-1959)

Régis Latouche

Maître de conférence à l'Université de Lorraine (à l'invitation d'Image'Est)

Dans l'entre-deux-guerres en France, un mouvement d'éducation populaire par le cinéma se constitua sous le nom de cinéma scolaire et éducateur laïque. Dans cette perspective, les activités de l'Union française des offices du cinéma éducateur laïque (UFOCEL), le réseau cinématographique de la Ligue française de l'enseignement, ont une double visée politique et idéologique. A Nancy, l'Office Régional d'Enseignements Cinématographiques de Nancy (OREC) est l'un des premiers créés en 1924. Image'Est conserve le fonds d'André Dolmaire (1902-1961), l'un des opérateurs de l'OREC, qui, en collaboration avec le réalisateur Louis Colin, a donné naissance à des films institutionnels parlants que nous pourrions encore qualifier de films d'entreprise ou de films publicitaires de prestige.

Lancement d'une publication collective sur les cinémathèques en France

Nicolas Nogues

Cinémathèque de Bretagne

Cette troisième édition des Oubliés du cinéma sera l'occasion de lancer un appel à idées et à contributions auprès du réseau des cinémathèques pour écrire collectivement un ouvrage de référence sur ces institutions aux histoires et aux profils variés.

Loin de Paris : retour sur l'aventure de la décentralisation du cinéma en Midi-Pyrénées.

Francesca Bozzano

Cinémathèque de Toulouse

Loin de Paris : retour sur l'aventure de la décentralisation du cinéma en Midi-Pyrénées. Dans les années 1980, la production cinématographique française est basée essentiellement à Paris. Si les Etats généraux du cinéma avaient réclamé sa décentralisation déjà en 1968, ce n'est qu'en avril 1982 que ce principe est appliqué. Le ministre de la culture Jack Lang lance une grande réforme du cinéma qui prévoit la création de nouvelles structures de production en région. Guy Cava-gnac, qui avait déjà fondé la maison de production Unité 3 avec Paul Vecchiali et Liliane de Kermadec, crée les Ateliers Cinématographiques Sirvantès (A.C.S.), à Villemur-sur-Tarn. Les A.C.S. produiront, entre 1983 et leur liquidation, en 1989, 65 court-métrages et 6 long-métrages. La région Midi-Pyrénées, aujourd'hui Occitanie, reprend les droits sur le catalogue et les confie à la Cinémathèque de Toulouse, qui conserve la plupart des films et des archives des A.C.S.

ATELIER

Vendredi 31 janvier

17h

LA DANSE À L'ÉCRAN

Le Lys de la vie

Loïe Fuller et Gab Sorère

1921

17 minutes

Film 35mm

Restauration argentique menée par la Cinémathèque française et la Cinémathèque de la danse en 1988 à partir d'une copie nitrates incomplète.

Le Lys de la vie est le seul film réalisé par Loïe Fuller et sa compagne Gab Sorère. A ce jour une seule bobine a été retrouvée.

La Féérie des ballets fantastiques de Loïe Fuller

Georges R. Busby

Production : André Morron

1934

30 minutes

Film 35mm

Cinémathèque française

Restauration argentique menée par la Cinémathèque française et la Cinémathèque de la danse en 1989 à partir des négatifs nitrates originaux image et son.

Gab Sorère participe à la mise en scène de plusieurs chorégraphies emblématiques conçues par Loïe Fuller et interprétées par sa troupe de danseuses.

Etude cinématographique sur trois danses sacrées asiatiques de Vanah Yami

Photographie de Jean Bachelet

Costumes reconstitués par la maison H.Mathieu et Solatgès

10 minutes

Cinémathèque de Toulouse

La danseuse orientale Vanah Yami (Yvonne Thomas), que l'on pouvait voir sur de nombreuses scènes de music-hall parisiens des années 1920 (*Le Lido*, *La Cigale*, *l'Olympia*), mais aussi en tant qu'actrice dans *Golgotha* de Julien Duvivier et dans *Gitanes* de Jacques de Baroncelli, interprète trois danses à Kali cinématographiées avec tous les ressorts techniques du cinéma de l'époque (surimpression, teintage, flou, gros plans, jeux de lumière), où l'imaginaire occidental de la danse orientale se mélange à la danse serpentine de Loïe Fuller.

PROJECTION

Vendredi 31 janvier

20h

DE LA PHOTOGRAPHIE AU CINÉMA

Chanson de gestes

Guy Gilles

1964

20 minutes

Cinémathèque française

Restauration argentique menée en 2011 par Les Films de la Pléiade en collaboration avec la Cinémathèque française à partir des négatifs originaux 35 mm image et son.

Sur un mode poétique, un jeu autour des gestes quotidiens. Chorégraphies spontanées des mains, dans la rue, les cafés, les champs. Bureaux où l'on découpe les journaux, chambres où l'on peint, où l'on se déshabille. Une main passée dans les cheveux, un poignet virevoltant sur un archer...

Photographie

Gérard Friedman

1982

6 minutes

Film 35mm

Film expérimental

Institut Jean Vigo

En 1840, il fallait 5 min 30 pour prendre une photo. C'est justement la durée de ce court métrage qui nous impose une réflexion sur les progrès de la science et de notre rapport au temps qui en découle.

Le Pré de Béjine (Bejin lug)

Sergueï Eisenstein

1935

URSS

40 minutes

film 35mm

Scénario : Alexandre Rjehevsky, Photographie: Édouard Tissé, Interprétation : Vitia Kartachov (Stépok), Boris Zakhava (le père de Stépok), Éléna Télècheva (Prascovie, présidente du kolkhoze), Erast Garine (son mari), Nikolai Okhlopkov (un paysan).

Dans la deuxième version, le rôle du père de Stépok fut confié à Nikolai Khomelev.

Version sonore ; musique originale : Mathieu Régnault.

Cinémathèque de Toulouse

De retour des États-Unis, après le tournage de Que Viva Mexico !, Eisenstein commence en 1935-1936 le Pré de Béjine, un travail de commande. Le tournage est interrompu une première fois pour raisons idéologiques. Eisenstein réécrit le scénario et entame un nouveau tournage (1936-1937) qui à son tour est interrompu et définitivement interdit par les commissions de censure. Avant la destruction définitive du négatif, un monteur découpe et sauve une image de chaque plan. Retrouvées au début des années 1960, elles ont été montées en 1967 par Naoum Kleiman et Serge Youtkévitch d'après les notes écrites du cinéaste, pour aboutir à une succession de plans fixes où le mouvement est exclu de l'image même. Cette promenade photographique laisse imaginer ce qu'aurait pu être ce film qui n'exista jamais.

Samedi 1^{er} février

10h

DE LA PHOTOGRAPHIE AU CINÉMA

Pionniers ! La Société lorraine de photographie et de cinématographie (1894-1983)

Exposition

Du 24.10.2024 au 02.02.2025

Musée des Beaux-arts de Nancy

Commissariat général : Susana Gallego-Cuesta (directrice du Musée des beaux-arts de Nancy) et Guillaume Poulet (directeur d'Image'Est).

Commissariat : Blaise Aurora (chef de projet à Image'Est), Camille Brasi (documentaliste à Image'Est) et Mathieu Rousseau (chef de projet à Image'Est)

Co-production Nancy-Musées et Image'Est

Visite de l'exposition «Pionniers !» au Musée des Beaux-arts de Nancy. Citée comme la première société photographique de province en ce début du xxe siècle, la Société lorraine de photographie et de cinématographie; créée en 1894 se hisse très rapidement sur les devants de la scène nationale et au-delà.; Au cœur d'une société en pleine mutation, la photographie se démocratise pour tomber entre les mains d'amateurs éclairés. Des sociétés savantes forment peu à peu un large réseau national et international. Elles correspondent entre elles et favorisent un climat d'émulation et de progrès. Médecins, avocats, hommes politiques, religieux, aristocrates, scientifiques, artistes, ou encore industriels se réunissent autour de cette technique en plein essor. Ils partent en excursion et capturent un monde où les avancées techniques côtoient les pratiques ancestrales et où la modernité s'immisce au sein de la tradition. Après-guerre, c'est au tour du cinéma de faire vivre ces sociétés en perte de vitesse. À travers une scénographie immersive et une sélection d'œuvres et d'objets associant photographies, films, documents d'archives et matériel photographique, l'exposition proposera une évocation vivante et sensible de l'épopée artistique et humaine de la Société.

EXPOSITION

LA DANSE A L'ÉCRAN

Danses régionales

Antoine Caillet
1920
10 minutes
Film 9,5mm
Insitut Jean Vigo

Des danses filmées en Catalogne par Antoine Caillet à l'occasion d'une pérégrination en région catalane. Réalisateur amateur compulsif (il a tourné plus de 2500 films) M. Caillet propose un panorama quasi exhaustif des danses de Catalogne nord, dont le très rare «Contrepas» uniquement dansé par les hommes.

Histoire sans tâche

Paul Bublex
Production Filmorama
1964
15 minutes 30 secondes
Film 35mm
Cinémathèque de Saint-Etienne

Film publicitaire présentant les Teintureries Reynard, entreprise de teinture textile, pressing et nettoyage de vêtements, installées dans le quartier de la Rivière à Saint-Etienne entre 1901 et 1984.

Mélodie Conseil

Francis Pernet
1978
Couleurs
16 minutes
ECPAD

Le but de ce film est d'inciter les jeunes gens à suivre une formation pendant leur service militaire. Trois jeunes gens rêvent d'une jolie fille rencontrée par hasard au cours d'un voyage. Pour eux, elle chante et danse. Sa chanson leur dit que «là où ils vont un trésor est caché».

Entrer dans la danse

Nadine Alcan
1981
10 minutes
Film 16mm
Cinémathèque de Grenoble

Documentaire sur la cérémonie des catherinettes, filmées comme un véritable rituel d'aliénation des femmes qui refusent de se marier. Elles doivent, entourées d'hommes qui commentent leurs faits et gestes, cette année-là réaliser un spectacle de music-hall. On y voit du travestissement, quelques numéros, et le film se clôt sur une répétition de danse de mariage filmées comme le plus triste des enterrements.

Danses Berrichone

Albert Radenac et Georges Bosset
Direction de la jeunesse et des sports
1949
12 minutes
Film 16mm
CICLIC Centre-Val de Loire

Aux Grandes Poteries, à Neuveu-Deux-Clochers, des hommes dansent en extérieur, sur l'herbe, des danses traditionnelles berrichonnes. Ils sont accompagnés par un joueur de vielle.

La Danseuse et La Valse

Jean-Pierre Valladeau
1988 et 1993
6 minutes 30 secondes
Film 16mm
Cinémathèque de Nouvelle Aquitaine

1979-1980

Sothean Nhieim
Film expérimental
9 minutes
Film 16mm
Image'Est (Nancy)

Chopper Show

Bertrand Kérézéon
1975
4 minutes
film Super 8
Animation, sonore
Cinémathèque de Bretagne

Les acrobaties infernales d'un motard survolté.

PROJECTION

SPLENDEURS ET MISÈRES DE L'INDUSTRIE

L'usine rouge

Maïe Hélia
1989
26 minutes
Sonore
Film 16mm
Cinémathèque de Bretagne

L'histoire des conserveries de poisson à Douarnenez racontée par celles qui y travaillèrent entre 1905 et 1989, une corporation de femmes qui travaillaient selon les rythmes d'arrivage du poisson, de jour comme de nuit. Les plus anciennes racontent les odeurs qui remplissaient la ville quand le poisson abondait, les cris et les chants dans les rues. Celles qui partirent dans les années 1920 ou 1930 au Pays Basque parce qu'à Douarnenez, pêche saisonnière oblige, il n'y avait pas assez de travail pour toutes en hiver. Leurs luttes et leurs grèves aux côtés des marins, face à des usiniers peu pressés de délier les cordons de la bourse. Le courage de ces femmes fut montré en exemple aux ouvrières hongroises et roumaines. Leur lutte dépassa les frontières de la Bretagne.

Verre.. Feu.. Pyrex

Martin-Pierre Hubrecht
1980
18 minutes
Film 16mm
CICLIC Centre-Val de Loire

L'usine de fabrication du Pyrex à Bagneux sur Orne : du sable aux souffleurs de verre aux machines qui fabriquent automatiquement la vaisselle qui équipe les cuisines modernes.

Activités industrielles de Monaco à Fontvieille

1975
7 minutes
Sonore
Film 16 mm, projeté en numérique
Fonds Direction du tourisme et des congrès, Coll. Institut audiovisuel de Monaco.

Réunis en fédération patronale, des chefs d'entreprises participent à un film promotionnel sur les activités industrielles de la Principauté. Leurs propos sont illustrés par des reportages sur différentes usines situées sur le nouveau terre-plein de Fontvieille, dont une fabrique de condensateurs, la Manufacture Indépendante de Construction Radio (MICRO), créée en 1937.

Publicité Nova Symphonie

Henri Sergent
1966
2 minutes 30 secondes
Normandie Images

La France économique : les Etablissements Casino

Max Dianville
1925
8 minutes 35 secondes
Film 35mm
Cinémathèque de Saint-Etienne

Saint-Étienne n'est pas seulement la capitale des rubans, des armes ou de la houille, mais aussi un centre alimentaire, dont les usines fabriquent tous les produits de grande consommation distribués par la chaîne des magasins Casino.

Publicité FORMICA

2 minutes
Film 35mm
Insitut Jean Vigo

Dans les années 1960, l'entreprise Formica basée dans l'Aude, produit de savoureuses publicités kitchs et colorées.

PROJECTION

Samedi 1^{er} février

20h

LA DANSE À L'ÉCRAN

Régime sans pain

Raoul Ruiz

Maison de la Culture (Grenoble)

Mission TV Cable

Centre Dramatique National des Alpes (Grenoble)

1984

85 minutes

Avec Anne Alvaro, Olivier Angèle, Gérard Maimone.

Cinémathèque de Grenoble

Comédie musicale de science-fiction, qui se passe à Grenoble, devenue «Principauté du Vercors, et Sodome et Gommorhe de la sociale-démocratie». Drôle et surréaliste, on y suit les aventures du prince Jason III, incarné par le chanteur Olivier Angel, en baisse dans les sondages de popularités, et en passe de se réincarner en Jason IV pour pouvoir garder le pouvoir. Tourné avec la troupe du Centre National d'Art Dramatique des Alpes, et l'équipe de la MC2 à la technique, le tout dans les locaux de ces deux institutions lors du séjour de Raoul Ruiz à Grenoble.

PROJECTION

DATES

HEURES

ATELIERS / PROJECTIONS / VISITE

LIEUX

Jeu di 30.01	14h30	PROJECTIONS Les Nouveaux hommes de L'acier Vapeurs et étincelles Nous, les ouvriers Longwy vivra	Salle Georges Sadoul*
Jeu di 30.01	17h	ATELIERS Le Thomsoncolor Le Francita Les débuts couleurs du cinéma amateur	Salle Georges Sadoul
Jeu di 30.01	20h	PROJECTION La Terre qui meurt	Salle Georges Sadoul
Ven redi 31.01	10h	PROJECTIONS Charles Arambourou / Les Racleurs d'Océans / Le défilé du 14 juillet 1977 / Chez le photographe / Le Pathé-Baby de Monsieur Tournay	Salle Georges Sadoul
Ven redi 31.01	14h30	ATELIERS André Dolmaire : opérateur de l'Office du Cinéma éducateur à Nancy (1930-1959) Loin de Paris : retour sur l'aventure de la décentralisation du cinéma en Midi-Pyrénées Lancement d'une publication collective sur les cinémathèques de France	Salle Georges Sadoul
Ven redi 31.01	17h	PROJECTIONS Le Lys de la vie La féerie des ballets fantastiques de Loïe Fuller Etude cinématographique sur trois danses sacrées asiatiques de Vanah Yami	Salle Georges Sadoul
Ven redi 31.01	20h	PROJECTIONS Le Pré de Béjine (Bejin Lug) Chanson de geste Photographie	Salle Georges Sadoul
Sam edi 01.02	10h	EXPOSITION Pionniers ! La Sociéité lorraine de photographie et de cinématographie (1894-1983)	Musée des Beaux-arts de Nancy
Sam edi 01.02	14h30	PROJECTIONS Danses régionales / Danses Bérriçhonne / Histoire sans tâche Chopper Show / Mélodie Conseil / La Danseuse / La Valse Entrer dans la danse / 1979-1980	Salle Georges Sadoul
Sam edi 01.02	17h	PROJECTIONS L'usine rouge / Verre... Feu... Pyrex / La France économique : Les Etablissements Casino / Le quartier industriel de Monaco à Fontvieille / Publicité Nova Symphonie / Publicité FORMICA	Salle Georges Sadoul
Sam edi 01.02	20h	PROJECTION Régime sans pain	Salle Georges Sadoul

*La salle Georges Sadoul se situe dans les locaux d'Image'Est au 9 rue Michel Ney 54000 Nancy, 1er étage.

Les oubliés du cinéma est une offre composée par le réseau des cinémathèques et archives cinématographiques en France afin de faire découvrir des objets rares, étrangers ou étonnants qu'ils conservent avec passion.

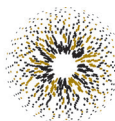
MERCI

Le CNC, l'ECPAD, CICLIC, Normandie
Images

Les cinémathèques françaises et
universitaires

La Cinémathèque française,
la Cinémathèque de Toulouse,
la Cinémathèque de Bretagne,
la Cinémathèque de Grenoble,
la Cinémathèque de Nouvelle aquitaine,
la Cinémathèque de Saint-Etienne,
l'Institut audiovisuel de Monaco et
l'Institut Jean Vigo

L'Université de Lorraine



IMAGE'EST

Pôle Patrimoine
9 rue Michel Ney 54000 Nancy
03 83 24 29 25
contact@image-est.fr
www.image-est.fr

ENTRÉE
LIBRE

Tous les événements* proposés
dans le cadre des OUBLIÉS DU
CINÉMA sont gratuits.
Entrée libre, dans la limite des
places disponibles.

* Sauf la visite de l'exposition «Pion-
niers !» au Musée des Beaux-arts de
Nancy qui est sur réservation, dans
la limite des places disponibles.

LES
OUBLIÉS
DU CINÉMA

Image'Est est soutenue par



Financé par
l'Union européenne



Nancy

